

# 75 : le chantier des Halles démarre malgré les incertitudes

Les associations du quartier regrettent de ne pas avoir été entendues sur la nature des réaménagements. Elles s'inquiètent aussi du coût financier d'un projet démesuré.

**P**rojet phare de Bertrand Delanoë, le nouveau quartier des Halles devrait voir le jour avant la fin de son second mandat. Quand l'idée a été lancée au Conseil de Paris, en 2002, presque tous les amoureux de la capitale ont salué l'initiative.

Car les aménagements du "Trou des Halles" pilotés par Jacques Chirac pendant ses trois mandats à la mairie de Paris ont mal vieilli.

Les pavillons Willerval, rue Pierre Lescot, sont dans un état lamentable. Les accès aux commerces et à la gare souterraine sont indignes des 800 000 voyageurs qui y passent chaque jour.

Au départ, personne ne voyait donc rien à redire à une rénovation en profondeur d'un des quartiers les plus fréquentés de la capitale.

Un grand concours d'architectes fut lancé et suivi avec intérêt par les Parisiens. Le projet plutôt sage de David Mangin a été choisi en 2004.

### Associations désenchantées

La Ville a demandé un jardin rénové et des espaces publics agrandis. Les accès aux transports et au forum seront améliorés. Une continuité de circulation piétonne doit être instaurée entre Beaubourg et la rue du Louvre. Le projet doit être marqué par un geste architectural.

En 2005, la Ville a aussi promis une réelle concertation de qualité aux associations du quartier. Mais, très vite, celles-ci ont déchanté.

"On nous a présenté des projets entièrement bouclés. Ils ne tiennent aucun compte de nos propositions, se désole Elisabeth Bourguinat, secrétaire d'Accomplir, l'association la plus active du quartier. Nous souhaitons par exemple réhabiliter les jardins, qui fonctionnent très bien. Globalement, nous aurions préféré des opérations ciblées plutôt qu'un projet démesuré."



[http://www.paris.fr/portail/paris/Portal.lut?page\\_id=8441&document\\_type\\_id=8&document\\_id=62873&portlet\\_id=19683](http://www.paris.fr/portail/paris/Portal.lut?page_id=8441&document_type_id=8&document_id=62873&portlet_id=19683)

Les recours en justice n'ont pas permis d'arrêter un chantier qui doit être achevé en 2016. Les premiers jardins ont été détruits pendant l'été 2010. Les autres, comme le jardin Lalanne dont chacun salue la réussite, vont disparaître pour laisser la place aux baraques de chantier. La place Cassin devant Saint-Eustache sera remplacée par un escalier en bord de rue.

Au début de l'année prochaine, ce sont les pavillons Willerval qui seront détruits. Personne ne les regrettera, mis à part peut-être les SDF qui y trouvaient refuge. Mais les bâtiments qui les remplaceront vont occulter la perspective de l'église Saint-Eustache depuis la Fontaine des Innocents.

### Inquiétudes pour un toit gigantesque

Ce n'est pas seulement le choix urbain qui interpelle les habitants du quartier mais aussi le projet architectural : un gigantesque toit à lamelles qui recouvrira deux nouveaux pavillons comprenant 13 000 m<sup>2</sup> dont 7 000 réservés aux équipements publics, ainsi que les accès aux étages supérieurs.

Cette "canopée" (1) ne laissera guère passer la lumière, mais bien la pluie, pensent certains. Plusieurs

La Canopée des Halles, image extraite du dossier de permis de construire

questions se posent aussi sur sa méthode de construction et sur son coût. Le réaménagement total des circulations vers les niveaux souterrains fait également craindre aux associations un résultat désastreux pour le forum actuel, où travaillent 3 000 personnes, et qui sera privé du puits de lumière que constitue le "cratère" actuel.

Personne ne remet en cause le réaménagement complet du pôle d'échanges entre lignes de RER et de métro qui est mal conçu et pose des problèmes de sécurité. Mais Accomplir dénonce l'accord financier qui vient d'être conclu entre la Ville et Unibail, le gestionnaire des espaces commerciaux. La ville prend à sa charge l'ensemble des travaux (802 M € HT) et Unibail acquiert pour seulement 238 M € la propriété foncière du Forum et toutes les nouvelles surfaces commerciales. "L'opération des Halles représente un véritable gouffre financier pour les Parisiens" estime Elisabeth Bourguinat.

**Christophe de Chenay,**  
rédacteur à Liaison

(1) La canopée est la partie la plus élevée d'une forêt tropicale en contact direct avec l'atmosphère.